

# Historique CPA

*Par Juliane Corboz, volontaire CPA de 1987 à 2013 et présidente de CPA de 1995 à 2010*

Après les indépendances de nombreux pays africains en 1960, un immense mouvement de solidarité s'est développé en Suisse. De nombreux jeunes gens sont allés sur place pour offrir leur aide aux populations.

En ce qui concerne CPA, tout a commencé au Congo RDC, ex Congo belge ou Zaïre. Là, presque tous les enseignants ont été recrutés par l'administration car ils étaient les seuls à savoir lire et écrire. En conséquence, les écoles sont restées livrées à elles-mêmes et la qualité de l'enseignement s'est écroulée.

**Dès 1965**, des enseignants suisses présents sur le terrain ont mis sur pied une aide destinée à leurs collègues africains. Ils se sont adressés à l'association des enseignants suisses alémaniques SLV et à la société pédagogique romande SPR qui ont choisi de collaborer avec la FENEZA, le syndicat des enseignants reconnu par le ministère du travail pour avoir un ancrage officiel dans le pays. Les cours de perfectionnement proposés alors tentaient de reproduire et d'appliquer ce qui se faisait chez nous pour en faire bénéficier les collègues africains. Le but était de toucher le maximum d'enseignants dans tout le pays, donc les stages changeant de lieu chaque année. Le même modèle a été introduit au Mali et au Togo.

## **1970-1985**

Les équipes suisses allaient dans chaque pays concerné avec leur propre conception de la formation et leurs méthodes de travail.

Au Mali, les stages de perfectionnement pédagogique sont donnés par les meilleurs des stagiaires qui avaient suivi plusieurs cours.

Au Togo la formation concernait exclusivement les travaux manuels. Une formation de formateurs a permis d'initier des centaines d'enseignants dans tout le pays.

## **1985-1997**

Au Zaïre, dès 1985, il a été décidé de choisir 2 centres de formation pour pouvoir mettre en place une formation de formateurs. Ce furent Kamina dans l'est du pays et Kikwit dans le Bandundu.

En 1995, ECH (ex SLV) s'est retiré et la SPR a continué seule à assurer la coopération pédagogique avec ses partenaires africains. CPA est devenu un groupe de travail du SER (ex SPR) avant de se constituer en **Fondation** le 21 avril 2004. La Fondation est toujours intimement liée au SER.

## **Formation de formateurs à Kikwit (550 km à l'est de Kinshasa)**

A cette période, les conditions de communication, de nourriture, de logement et de sécurité étaient fort précaires. Il n'y avait pas de téléphone, pas de courrier postal, les lettres étaient confiées soit à des voyageurs soit directement adressées à l'Ambassade de Suisse à Kinshasa où nos collaborateurs pouvaient aller les retirer. On ne trouvait aucun matériel sur place, on achetait tout à Kinshasa et devions l'acheminer sur des routes défoncées.

Le niveau des enseignants était au plus bas : il n'y avait plus eu de formation initiale depuis la zaïrianisation des années 70 ; les stagiaires, bien que titulaires de classes, savaient à peine lire et écrire. Pour diriger ces classes, il y avait ceux qu'on appelait maîtres de stages, c'est à dire les plus anciens qui avaient reçu une bonne formation de base en fréquentant l'école des Belges.

## **1987-1989**

Ce furent des **années de transition**. Nous avons travaillé par centre d'intérêt, ce qui nous a permis d'aborder les mêmes thèmes suivant les degrés.

Nous avons pu ainsi réfléchir à la façon de construire une formation qui ait un sens dans les conditions qui étaient les nôtres (enseignants africains et suisses).

## **1989**

C'est le début de la formation de nouveaux formateurs. Il a fallu faire appel à l'inspecteur principal pour pouvoir disposer d'un plan d'études national afin d'en connaître le contenu à transmettre. Les enseignants ne le possédaient pas, c'étaient les inspecteurs qui leur disaient ce qu'ils devaient faire !

## **La nouvelle pratique CPA**

Le travail avec les stagiaires en classe se déroule sur le mode habituel : préparation des leçons données aux enfants et la critique de la leçon.

Les futurs formateurs sont scindés en 2 groupes qui travaillent en alternance un jour sur 2 en classe et en formation. Ceci pour les obliger à prévoir le travail à effectuer au moins jusqu'au surlendemain, ce qui n'est pas évident.

Durant les journées de formation, ils apprennent comment gérer une classe, construire une auto-évaluation, sur quoi elle doit porter, comment préparer une leçon, comment faire participer activement l'enfant, comment exploiter un thème.

En fin de matinée, tous les stagiaires et les formateurs participent à des ateliers à choix (culture générale) et à la confection de matériel didactique.

Les mêmes modules se sont déroulés en 1990.

### **1991-1998**

Les stages se sont déroulés tant bien que mal, parfois ils ont dû être supprimés pour cause de troubles et de grands pillages. Plusieurs fois, nous n'avons travaillé qu'avec les formateurs. Nous avons mené avec eux un travail de réflexion sur deux niveaux : comment organiser un stage de manière autonome tant sur le plan administratif que pédagogique ; et quelles sont les améliorations qu'on peut apporter à l'école à court, moyen et long terme. Remise en question et recherche de solutions adaptées aux conditions du pays.

Durant cette période, les équipes suisses ont partagé avec les formateurs zaïrois le même logement et la même nourriture. Cela a permis de mieux se connaître et les échanges le soir à la bougie ont été riches de partages. C'est là qu'a germé l'idée de demander aux formateurs zaïrois de produire un document qui puisse leur servir d'outil de travail pour leur propre pratique. Ils ont écrit ce qu'ils ont appelé **le Guide du Formateur**. Ils ont travaillé dans des conditions extrêmement pénibles tant toutes les infrastructures du pays étaient à terre.

Ce Guide a été exploité lors de stages éclatés (Gungu, Idiofa et Bulungu).

Puis, par la suite, à Kinshasa, au Mali et au Togo.

C'est ainsi que nous avons peu à peu élaboré à Kikwit la formation CPA. A savoir partir de la pratique pour aller vers la théorie. C'était ce qui nous semblait le plus judicieux pour que nos collègues puissent progresser.

Le thème de la formation vise l'essentiel et le quotidien de l'enseignant.

La formation est très pratique.

Les formateurs sont des enseignants actifs, rôdés au métier et à l'esprit CPA tel que défini dans le Guide :

***que les élèves participent activement aux leçons***

***que l'enfant soit placé au centre de l'éducation***

***que les enseignants participent activement aux recyclages***

***que les enseignants fassent une préparation simple, efficace, pratique***

***que l'école soit adaptée au milieu***

***que l'enfant et l'enseignant soient respectés***

***et que tous ces points soient discutés et rediscutés...***

### **1999**

CPA décide de commencer des stages à Kinshasa. Ils sont destinés uniquement aux éducatrices maternelles qui manquent cruellement de formation. 40 stagiaires très motivées entament leur formation de 3 ans, il y a parmi elles deux inspectrices et quelques directrices. Toutes travaillent dans le secteur privé, il n'y a pas d'école maternelles de l'Etat, bien que cela figure sur le papier et qu'il y ait un plan d'étude qui leur est destiné. Lucie Lwuengela, l'inspectrice, va réécrire ce plan d'étude en y incluant les notions pratiques apprises durant les stages.

Ces éducatrices seront certifiées en 2001. Actuellement elles donnent toutes des stages de formation pour leurs nouvelles collègues.

De 2000 à 2002 des stages de formation destinés aux enseignants primaires sont organisés parallèlement. Grâce à des plans d'études fournis par l'UNICEF, le travail peut se faire à partir d'un document officiel. Un accent particulier est mis sur la gestion de la classe, le développement psychologique de l'enfant, les droits de l'enfant, la prévention du sida qui fait de terribles ravages. Nous

avons appris qu'une grande partie des enseignants d'Idiofa sont morts du sida dans les années qui ont suivi le dernier stage. Nous avons beaucoup insisté sur le « être » de l'enseignant à partir des histoires de vie : mon vécu en tant qu'élève et en tant qu'enseignant. Cela a débouché sur des prises de conscience et un changement dans leur attitude face aux élèves.

Ces 3 années permettent aux formateurs de repérer les stagiaires qui seraient aptes à suivre une formation de futurs formateurs. Et dès 2002, les éducatrices maternelles travaillent dans les degrés élémentaires pour enseigner à leurs collègues des notions de pédagogie de la petite enfance.

Les anciens formateurs reçoivent aussi un bagage théorique qui complète leurs connaissances pratiques. Il s'agit d'un échantillon de textes d'auteurs pédagogiques qui leur montrent que leur travail s'inscrit dans des principes reconnus.

**2007 – 2009** : de nouveaux formateurs ont été formés à Kikwit selon la méthode mise en place à Kinshasa.

Pendant tout ce temps il faut faire le siège du ministère, de l'inspection et du secrétaire général pour faire reconnaître CPA. Des accords sont signés qui permettent d'une part à CPA de travailler librement et aux enseignants de voir leur formation validée. Hélas, à part la présence quelquefois d'un ministre à une cérémonie officielle, rien ne se concrétise.

Kikwit et Kinshasa ont été les creusets dans lesquels on a petit à petit mis au point la formation de formateurs et pu l'expérimenter et la peaufiner. Avec de trop nombreux arrêts qui en ont freiné la progression.

### **2000 - 2010**

En Suisse, le comité de CPA a cherché à se définir en tant qu'institution, à structurer son organisation et à unifier les méthodes de travail dans tous les pays d'intervention. La formation des formateurs est devenue le but de CPA. Un référentiel de compétences a été élaboré.

CPA a négocié des accords de coopération avec les ministères de l'éducation respectifs et mis sur pied des commissions pédagogiques indépendantes du ministère et du syndicat, mais reconnues par ces instances.

Internet, la téléphonie mobile et les ordinateurs portables ont rendu la communication et le travail plus faciles.

La formation de formateurs a démarré au Mali et au Togo selon le même modèle. A partir de ce moment on a pu commencer à faire des échanges sud-sud. Des Maliens sont allés au Congo et au Togo ; des Togolais au Congo et au Mali, et des Congolais au Togo. Comme chacun utilisait la même méthode de travail mais adaptée aux différences culturelles, les échanges ont été fructueux et enrichissants.

Le contenu de la formation des formateurs a aussi évolué ; il s'est appuyé sur des techniques de formation d'adultes amenées par les enseignants suisses.

Les formations en internat étaient très intensives et à la fin de 3 fois 3 semaines de cours, les nouveaux formateurs avaient acquis un bon niveau. L'évaluation finale a permis de certifier le 80% des candidats.

Au Mali, CPA a pu collaborer avec Helvetas qui a cofinancé certains stages par l'intermédiaire du syndicat SNEC.

Au Togo, le directeur national de l'enseignement maternel et primaire s'est impliqué personnellement dans la formation en donnant certains cours.

Au Congo, CPA a coopéré avec Albihar, une fondation espagnole qui a cofinancé une formation de formateurs, des stages et l'écriture du Manuel de l'enseignant. Ce fut une période de travail très intense au cours de laquelle CPA a beaucoup appris dans la manière professionnelle de gérer un stage. C'est à ce moment que la relève a été assurée par les nouvelles formatrices suisses. Les formateurs issus de cette formation ont été certifiés en mars 2013. Leur niveau de compétence était excellent.

Une nouvelle équipe de volontaires suisses poursuit ce travail avec dynamisme, mais sont confrontés à de gros problèmes de financement. Un nouveau partenariat a été mis sur pied qui demande à nos partenaires de fournir une plus grande participation financière pour les stages.

Que ces échanges de compétences puissent durer encore longtemps !